

Loin d'être désertées par les collectionneurs, les ventes de l'été ont obtenu de très bons résultats en régions.

Mathurin Méheut amoureux de sa terre bretonne



Mathurin Méheut (1882-1958), *Les filets bleus*. Technique mixte, 71 x 103 cm. Vente Brest, Thierry-Lannon & Associés, 22 juillet 2023.

Estimé : 40 000/60 000 € Adjugé : 75 000 € (frais inclus)

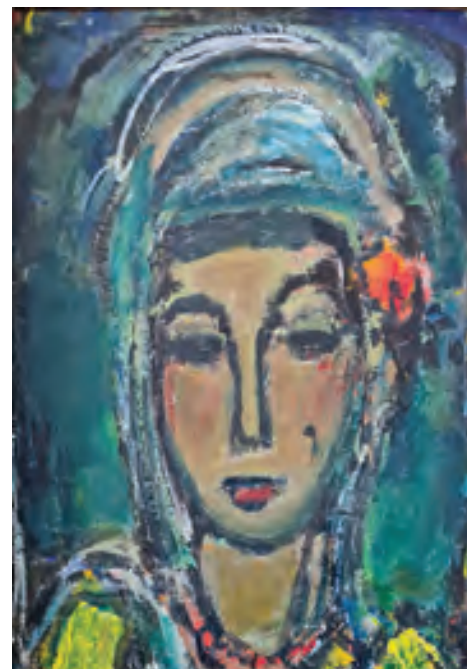
Né dans les Côtes d'Armor, Mathurin Méheut est devenu peintre officiel de la Marine en 1921, tout en conservant une activité diversifiée d'illustrateur et de céramiste. L'artiste s'est passionné pour les hommes et les paysages de sa terre natale. Il a sillonné la Bretagne et laissé une importante production picturale livrant un témoignage précis de la vie de sa région. Dans cette vacation qui faisait la part belle aux écoles bretonnes, cette œuvre très construite de l'artiste dépeint des pêcheurs s'activant avec des filets bleus, illustrant une technique traditionnelle développée pour pêcher la sardine et qui a donné naissance à une fête typique à partir de 1905.

Succès pour une aigrette de Pompon

François Pompon (1855-1933), *Grue couronnée au repos, aigrette striée se tenant droite sur une patte*, 1926. Bronze, socle en marbre vert, 27,8 x 10,2 x 10,8 cm. Vente Vichy, Vichy Enchères, 19 août 2023.

Estimé : 15 000/20 000 € Adjugé : 89 280 € (frais inclus)

Ce bronze du sculpteur animalier Pompon s'est envolé bien au-delà de son estimation, sans doute en raison de son caractère inédit. C'est un record pour ce modèle qui est une variante d'une création de 1926 où le volatile est représenté en marche et dont un exemplaire en plâtre patiné est présenté au musée d'Orsay. La grue couronnée vendue à Vichy, réalisée à la fin des années 1920, porte le cachet de la célèbre fonderie Valsuani créée à Paris en 1908. Ce n'est qu'à cette époque que le sculpteur, déjà âgé de plus de 70 ans, accède enfin à la reconnaissance, faisant ainsi triompher son esthétique moderniste aux lignes simplifiées.



Un portrait de Rouault mis à l'encan par sa famille

Georges Rouault (1871-1958), *Aglae*, vers 1940. Huile sur papier marouflé sur toile, 66,5 x 48 cm. Vente Cannes, Besch, 15 août 2023. Estimé : 90 000/110 000 €

Adjugé : 106 000 € (frais inclus)

Comme deux autres portraits féminins proposés à Cannes, ce tableau de Georges Rouault provenait des descendants de l'artiste. Prénommées Aglaé ou Anouchka, ces femmes ont été portraitées par Rouault pendant la guerre, alors que le peintre a dû abandonner son atelier parisien de la rue Martignac pour se réfugier dans sa maison de campagne de Beaumont-sur-Sarthe, puis à Golfe-Juan en juin 1940. *Aglae* est une œuvre de maturité qui conserve la puissance dramatique, caractéristique du style de l'artiste avec ses contours noirs hérités des années fauves. Cependant une palette plus lumineuse confère au visage une douceur nouvelle, absente de ses œuvres précédentes marquées par l'expression d'une humanité souffrante.